

Les causes des bas rendements Syrah en Côtes du Rhône passées au crible



Crevasse au point de greffe d'un cep de Syrah

© P. Gizard, IFV

Une méthode de diagnostic des causes des bas rendements a été testée dans divers vignobles et sur différents cépages par l'IFV et le réseau des Chambres d'agricultures en France. L'objectif est de fournir, avec une méthode simple et de terrain, une hiérarchisation des causes de bas rendements appliquée à une situation donnée : secteur, cépage, type de produit... en préambule à un plan d'action pour regagner des rendements en ciblant les causes prioritaires.

Cette méthode a été notamment appliquée dans 3 secteurs des Côtes du Rhône méridionales sur Grenache dans le cadre de LONGVI porté par le Plan National de lutte du dépérissement du Vignoble (PNDV). L'Institut Rhodanien a initié une action pour reconduire cette méthode sur Syrah en Côtes du Rhône méridionales et septentrionales.

Dans le contexte de cette étude, le diagnostic est appliqué à la vigne et sur une campagne. Il s'agit d'une sorte de photographie de l'état de la vigne sur tous les facteurs pouvant expliquer le niveau de rendement. Les causes de bas rendements sont multiples et bien connues. Il y a celles liées à l'agronomie, comme l'alimentation hydrique ou azotée en lien avec le type de sol et le climat ; celles liées aux maladies, qu'elles soient de dépérissement ou annuelles (mildiou ou oïdium, tordeuses...) et celles liées aux accidents, en particulier climatiques (gel, grêle). Parmi les maladies de dépérissement qui affectent durablement la souche, on peut citer le court-noué, les maladies du bois (esca-BDA) et dans le cas de la syrah, le « dépérissement de la syrah » qui provoque des crevasses sur le tronc suivi du rougissement et de la mort des ceps. L'ensemble de ces causes contribue à la diminution du rendement au cep, mais aussi à l'hectare, à travers la mortalité des ceps. **Certaines causes de bas rendements sont aussi plus ou moins**

directement liées aux pratiques culturelles, comme le remplacement des ceps morts, la charge en bourgeons laissée à la taille, l'entretien du sol et la présence d'herbe, la fertilisation, l'irrigation...

Pour chacune de ces causes, des indicateurs à mesurer sur le terrain ont été listés et sont observés sur une campagne entre débourrement et récolte sur un réseau de parcelles échantillonnées sur chaque secteur. Les parcelles sont tirées au sort tout en prenant soin qu'une certaine diversité de situations soit présente en termes d'âge, de nombre d'exploitants différents et bien sûr, de niveaux de rendements. Dans le cas des réseaux en syrah, la situation plus ou moins séchante ou fertile est également prise en compte. À la fin de la campagne, on rapprochera le rendement parcellaire de ces différentes causes afin de proposer une hiérarchie des causes les plus fréquentes et impactantes. Bien sûr ces conclusions sont très dépendantes du secteur considéré, et même si des situations « typiques » sont recherchées, elles ne sont pas directement extrapolables à toutes les surfaces.

Dans le cas particulier de la syrah, l'accent va être mis sur le dépérissement et l'alimentation hydrique des parcelles. **Le secteur en Côtes du Rhône méridionales, centré sur la commune de Sainte-Cécile-Vignes et alentours, a d'ailleurs été choisi dans le but de présenter à la fois des**

parcelles séchantes, vigoureuses et intermédiaires. Il sera aussi tenu compte de la présence ou pas d'irrigation. **Le réseau en Côtes du Rhône Septentrionales**, centré sur les appellations Crozes-Hermitage et St Joseph, a également été pensé pour refléter la diversité d'implantation des syrah : il sera composé pour moitié de parcelles sans pente et de parcelles en coteaux. Ce réseau est piloté avec l'appui des Chambres d'Agriculture de la Drôme et de l'Ardèche, sous la responsabilité de l'Institut Rhodanien.

Une première série de mesures est en cours afin d'estimer le niveau de présence des ceps improductifs (morts et remplaçants jeunes) et de dépérissement (attesté par la présence de crevasses au point de greffe) sur un échantillon de 80 parcelles environ. Un croisement de ces données avec la classe de rendement des parcelles permettra dans un premier temps de voir si mortalité et dépérissement expliquent à eux seuls le niveau de rendement. Si le niveau de rendement des parcelles n'est pas totalement expliqué par ces deux facteurs, l'étude se poursuivra en saison par le diagnostic des autres causes possibles : alimentation hydrique, azotée et entretien du sol, court noué, maladies du bois, et si l'année le nécessite, maladies annuelles ou accidents. 



Ceps rougissants de Syrah en fin d'été

© M. Claverie, IFV

CONTACT

marion Claverie
m.claverie@institut-rhodanien.com

DÉPÉRISSEMENT

DE LA SYRAH, ATTENTION AU CLONE

Le choix du clone de syrah est un facteur clé à prendre en compte pour réduire les ceps atteints de dépérissement de la syrah. Les clones les plus dépérissants ont été progressivement radiés du catalogue : en 2010 pour le 73, 99, 301, 381, 382, 383 et 585 ; et en 2019 pour les clones 100, 174, 300, 525 et 877.

Actuellement, 6 clones qualifiés de « très peu sensibles » au dépérissement de la syrah sont donc à disposition : le 470, 524, 747, 1140, 1141 et 1188.

Ces clones montrent des taux moyens de souches crevassées inférieurs à 5 %. Le 471 est lui qualifié de « peu sensible » avec un taux de crevasses un peu supérieur (en moyenne 20-25 %).

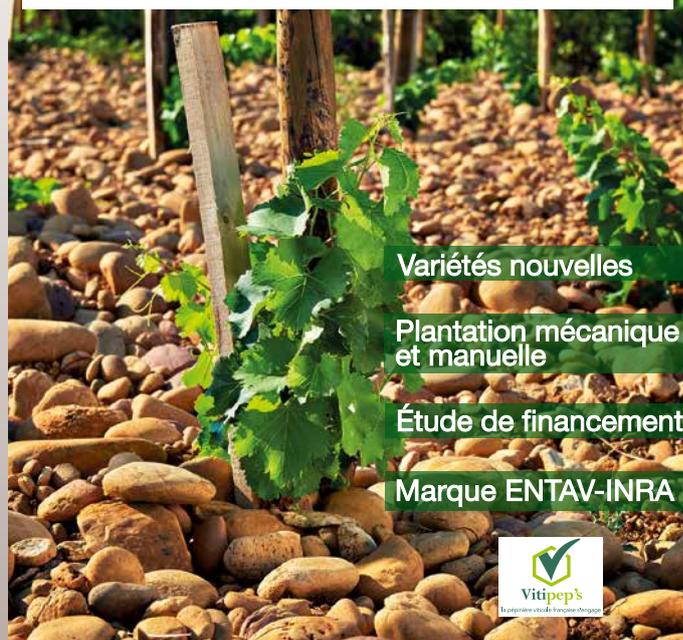
Le niveau de production de ces clones est variable ; il faut en tenir compte selon que vous souhaitez :

- des « petits producteurs » : 470, 1140, 1141, 1188
- des « producteurs moyens » : le 471
- et des plus « gros producteurs » : le 524 et le 747.

2 clones supplémentaires ont été agréés en 2020 (1345, 1346 estimés moyens en production) et 3 fin 2021 (1352, 1353 et 1354). Pour ces derniers, le niveau de production est jugé élevé, entre le 471 et le 747.

Ces clones viennent élargir la gamme des clones moyens et productifs mais le matériel ne sera pas disponible pour plantation avant quelques années, le temps que la filière de multiplication se mette en place.

PÉPINIÈRES
GILLIBERT



Variétés nouvelles

Plantation mécanique
et manuelle

Étude de financement

Marque ENTAV-INRA



792 CHEMIN DU MARQUIS / 84100 ORANGE

Tél : 04 90 34 34 10

Email : viti@gillibertplant.fr